

LA SORCELLERIE

Sorcière : du latin vulgaire : *Sortarius* « diseur de sorts » et du latin classique : *Sors*, *Sortis* « destinée, sort »

Pourquoi la sorcellerie effraie-t-elle ?

La sorcière est un être capable de jeter des sortilèges plus ou moins néfastes qui a pactisé avec le démon et fini par être brûler vive sur le bûcher.

Il existe deux sortes de sorcières. Celles à laquelle les paysans font appel en tant que guérisseuses de l'âme ou du corps. Chacun y portait l'espoir de sauver l'Être aimé, de l'arracher à la mort. Et celles suppôts de Satan, redoutées et donc brûlées vives sur le bûcher.

A une époque où l'on ne pouvait expliquer les événements naturels, tout était relié à Satan et ses sujets. A une époque où l'église voulait convertir tous les non-catholiques à la religion. L'église diabolisa la sorcellerie et en fit des érudits, adeptes de Satan. C'est ainsi que les sorcières furent des boucs émissaires parfaits. Les maladies comme la peste, la famine étant l'œuvre des suppôts de Satan, l'unique moyen de combattre ces fléaux était donc l'élimination des sorcières par le feu. Survint alors la chasse aux sorcières et les procès.

Description d'une sorcière

Les sorcières sont des créatures de la nuit aux cheveux roux, tâches de rousseurs souvent boiteuses. Le plus généralement, elles enfourchent un balai pour se déplacer dans les airs.

Ce qui permet à la sorcière de s'envoler est l'Onguent dont elle s'enduit tout le corps. Selon les grimoires de magie noire, l'onguent est composé d'aconit, de jusquiame, de belladone, mandragore, ciguë et de nénuphar, le tout mélangé à de la graisse d'enfants morts non baptisés.

Il existe d'autres façons pour une sorcière de se déplacer telles que le cheval de Satan, elles s'envolent elles-mêmes armées de cannes et de bâtons, peuvent utiliser une quenouille, un râteau, une pelle ou une fourche.

Les animaux de compagnie : le chat noir, le corbeau, le crapaud, le hibou, la chauve-souris, bref, des bêtes répugnantes et suscitant la peur.

Accessoire : le chaudron qui sert à la préparation des potions magiques bénéfiques ou néfastes. Elles peuvent tout aussi bien guérir que donner la mort, de terrifiantes visions ou un effet aphrodisiaque.

Arme principale : les poupées vaudou. Petite figurine à l'effigie de la personne que l'on souhaite envouter. Pour être efficace, il faut y ajouter un objet appartenant à la victime comme des vêtements, des cheveux voire son sang. Puis elles piquent à l'aide d'aiguilles sur tout le corps tout en entamant des incantations maléfiqes. Pratique encore utilisée de nos jours. Cet envoutement peut aussi rendre une personne amoureuse.

Le Sabbat : assemblée nocturne qui a lieu dans des endroits bien définis et précis.

Dates de Sabbat : 24 Juin (St Jean), le nuit d'Halloween (fête celtique – veille de la Toussaint).

Le Sabbat puise ses origines dans des fêtes païennes destinées à célébrer la nature, souvent accompagnées de danses et d'orgies bien loin de pratiques sataniques.

La sorcellerie en France - Chronologie

Au XVII^e siècle, l'Europe et tout particulièrement la France, qui subit des guerres de religion intenses entre 1562 et 1598 fut un modèle en matière de procès.

Il faudra attendre l'intervention du Parlement de Paris puis de Louis XIV pour que cela cesse.

Au tant du Moyen Âge, la peur grandissante du Diable, la domination de l'église et de la servitude, l'inexplication des maladies, des catastrophes naturelles, engendra un combat contre l'hérésie. Tuer les serviteurs de Satan, permettait d'éradiquer toutes ces malédictions envoyées par le Démon.

1^{er} fait de sorcellerie : An 1233 : Grégoire 9, créa une institution composée des *frères prêcheurs* appartenant à l'ordre *franciscain* et disposant de leur propre pouvoir pour agir, qui avait pour mission de convertir au catholicisme tous les érudits. C'est ainsi que naquit l'inquisition. Très vite la confrérie s'installa en des lieux tels que Toulouse, Montpellier et Lyon et multiplièrent les bûchers.

1326 : Jean XXII pape d'Avignon autorisa la chasse aux sorcières.

1484 : Innocent VIII pape de l'église catholique, publia un texte dans lequel il confirmait l'existence de la sorcellerie, appuya les inquisiteurs dans leur chasse aux sorcières et augmenta les procès.

1486 : La publication de l'ouvrage : *Malleus Malificarum* écrit par deux moines allemands et dont la préface n'était autre que le texte d'Innocent VIII, fut à l'origine de cette terrible chasse aux sorcières. Cet écrit reçu l'approbation officielle des théologiens et prévoyait l'excommunication totale des sorciers et hérétiques. Cet ouvrage connu 26 éditions de 1484 à 1600 et devint la bible contre l'hérésie et la sorcellerie.

La femme considérée comme une personne aux dons magiques, fut diabolisée par l'église en quête à de nouveaux adeptes. La femme devint donc un suppôt de Satan, envoûtrice et manipulatrice. Le seul châtement était donc la mort après maintes tortures sous lesquelles les aveux étaient arrachés. Pendant près de deux siècles des milliers de femmes furent traquées, jugées et brûlées. Le moindre détail, tâches de naissance, maladie, tout était sujet à faire de ces innocentes des sorcières.

Une guerre du Bien contre le Mal fut entamée. La peur grandissante du Diable, de l'insécurité, la crainte de l'autre, les famines, les épidémies, les guerres de religion, entraîna une psychose générale et l'importance dominante de la religion donna naissance aux chasses aux hérétiques, tout le monde était suspect. Les personnes faibles psychologiquement étaient facilement persuadés d'être possédés par le démon. La terreur était telle que certains accusés se donnaient la mort avant même d'être jugés. La répression augmenta. 400 personnes passèrent sur le bûcher en même temps la guerre de 30 ans éclata. Le Diable entra jusque dans les couvents et des prêtres furent condamnés pour sorcellerie.

1563 : Jean Wier, qui fit ses études à Paris puis Orléans, médecin personnel du Duc Guillaume de Clèves et opposant aux chasses aux sorcières, intervint pour la première fois en tant que médecin dans un procès pour sorcellerie en 1548. En 1563 il publia à Bâle le *De Proestigis Daemonum* (Histoires, disputes et impostures) dans lequel il s'opposa au *Malleus Maleficarum* critiqua toutes les condamnations de sorcellerie et démontra que les sorcières étaient en faite des personnes atteintes de maladies mentales. Une violente polémique éclata. Certains essayèrent de contrer cette théorie

comme Bodin argumentant point par point ses faits. Malgré tout, certains de ses confrères et magistrats, le suivirent dans sa démarche. En 1589, le Parlement de Paris, décida de confier à Pigray, médecin personnel de Henri VIII, la tâche d'examiner 14 condamnés pour sorcellerie. Le résultat fut unanime. Tous n'étaient en fait que des êtres faibles atteints de maladie mentale et qui ne méritaient en aucun cas les sentences qui leur étaient réservées. De ce fait, le tribunal de Paris, reconnut que les condamnés pour sorcellerie étaient des gens atteints mentalement. La maladie épileptique remplaça le démon.

1657 : Sa Sainteté le Pape, publia un décret contre les erreurs et abus sur les procès de sorcellerie.

1601 : Le Parlement de Paris modifia les procédures en matière de sorcellerie.

1640 : Les crimes de sorcellerie furent remplacés par des preuves rationnelles.

1663 : Le roi intervint dans les procès et fit cesser les accusations.

26/08/1670 : Texte de Louis XIV qui donna droit aux magistrats de prendre la décision finale lors des procès.

Juillet 1682 : Décret du Roi : la sorcellerie n'est plus reconnue. Lors des procès, la sorcellerie fut remplacée par la magie, les bûchers et les condamnations cessèrent.

La cruauté de l'église et ses tortures

Les méthodes utilisées, inhumaines au nom de l'église et démontraient une cruauté sans limite qui ne fut jamais égalée par d'autres religions. Pas étonnant que les suppliciés finissaient tous par avouer leur attachement à la sorcellerie.

- L'eau

Pieds et poings liés, l'accusé devait avaler une énorme quantité d'eau. 6 Litres pour la petite torture. 12 litres pour la grande torture. Beaucoup de ces victimes finissaient par étouffer ou éclater.

- Mutilation

Cette torture consistait à visser et griller la langue, écraser les mains sur une enclume ou sectionner mains et pieds à l'aide d'une hache ou bien étriper la victime, leur ventre ouvert au couteau.

- La Vierge de Fer

Caisson de fer à l'intérieur duquel on enfermait l'accusé pendant des jours. Des pointes transperçaient alors le corps de la personne en des endroits bien précis tels que les bras, les jambes, le ventre, la poitrine. La mort survenait lentement dans d'horribles souffrances.

- Le Berceau de Judas

Consistait à tirer l'accusé à l'aide d'un treuil jusqu'à le déposer sur la pointe d'une pyramide en bois. La souffrance était amplifiée du fait que le bourreau ne cessait de bouger le supplicié.

- La Fourche d'Hérétique

Quatre pointes de fer perçaient la victime sous le menton, ainsi immobilisée elle ne pouvait plus parler.

- Scie et Pieu

L'accusé était suspendu la tête en bas. La scie, placée entre les jambes, avançait du ventre à la poitrine. Plus cruel encore, l'empalement de la victime à un pieu de fer ou de bois par l'anus et ressortait soit par l'estomac ou la poitrine.

- D'autres méthodes

Les victimes étaient emmurées vivantes, noyées dans des tonneaux remplis d'urine, elles étaient étouffées en brûlant de la paille humidifiée ou elles étaient marquées au fer rouge.

L'Eglise et la femme

L'église qui était purement machiste, estimait que les femmes devaient être punies plus sévèrement que les hommes. Des instruments de tortures furent tout simplement créés contre la femme. Des instruments qui représentaient la perversité sexuelle des inquisiteurs. La chrétienté qui prônait l'amour d'autrui, pratiqua par ses tortures la haine d'autrui et surtout envers les femmes. Jamais une religion ne fut aussi contradictoire dans ses propos que dans ses actes.

- La Poire Vaginale : Elargissait et déchirait l'utérus.

- Griffes à poitrine : consistait à déchiqueter les seins.

- L'Araignée Espagnol : des griffes à cinq doigts qui soulevaient la victime par le postérieur

- La ceinture de chasteté, les masques de la honte, les poires buccales consistait à trancher la gorge.

Accepter que la femme soit l'égal de l'homme et possède les mêmes droits cela était chose impossible pour l'église. En les accusant de sorcellerie, elles pouvaient être alors traitées comme des hérétiques. C'est ainsi qu'entre le 17^e et 18^e siècle des millions de femmes furent torturées et assassinées pour sorcellerie. Il était dit qu'une prime aurait été donnée à toutes personnes détruisant une sorcière. Il existait un dicton : « *pour devenir riche tuons des sorcières* »

Salem

A la fin du XVII^e siècle, la Nouvelle Angleterre est sujette à une véritable psychose. Des fillettes et des femmes dites possédées du village de Salem, cette affaire aboutira au célèbre procès.

1692 alors que les procès en matière de sorcellerie diminuent en Europe, en Nouvelle Angleterre on découvre les premiers cas de possessions dans le village de Salem.

Pour bien situé Salem, cette ville fut fondée en 1629 par un groupe de marchands et de pêcheurs. Contrairement aux colonies anglaises, cette ville resta indépendante aussi bien culturellement que religieusement. La population était composée de pasteurs, de nobles et de marchands. Tous puritains qui accentuèrent la vie quotidienne au travail, à la vertu et à l'éducation. Le 7^e jour consacré au « sabbat » était réservé à Dieu. Les enfants furent donc élevés dans la crainte de Dieu.

L'arrivée de nouveaux immigrants non puritains, créa une méfiance de la part des magistrats et de l'église qui les dénoncèrent comme des hérétiques, et instaurèrent une loi en 1658 qui ordonna le bannissement de tous ces étrangers sous peine de mort.

1690, des guerres éclatèrent, la politique instaurée s'écroula, durant cette période d'insécurité, des pasteurs effrayèrent la population en leur parlant du Jugement Dernier. Apparaissent alors les premiers cas de possession qui furent vue comme une attaque de Satan contre Dieu. A ce moment là, le Diable entra à Salem. Des petites filles présentant les symptômes d'une maladie : l'hystérie furent considérées comme possédées par le démon. L'affaire se répandit dans le village. Une plainte fut déposée contre trois femmes : Tituba, une indienne, Sarah Good, une vieille femme, sale et méchante et Sarah Osborne, une femme qui n'allait jamais à l'église et vivait en concubinage avec un homme plus jeune qu'elle. Interrogées publiquement seule Tituba avoua avoir vu le Diable et assistée à des réunions nocturnes avec d'autres femmes. Des lors, les habitants de Salem furent convaincus que Satan vivait parmi eux. La psychose s'installa, les accusations se multiplièrent en quelques jours, 70 personnes furent emprisonner.

Lors des procès ont fit venir les jeunes filles, alors sujette à des crises d'hystéries devant les jurés croyant que Satan avait pris possession de leur corps. Les condamnations furent prononcées.

Ce fait historique des sorcières de Salem témoigne de la peur et de l'ignorance d'une culture qui ne jugeait et ne vivait que par les écrits bibliques.

Les sorcières guérisseuses

Au tant du Moyen Age, les sorcières remplaçaient les médecins. Elles étaient à la fois respectées et détestées par peur de l'inconnu, l'homme ayant toujours redouté ce qu'il ne connaissait pas.

Avant d'être persécutées et diabolisées par l'église, la sorcière guérissait par les plantes. Elle possédait une parfaite connaissance des vertus médicinales des herbes et s'en servait pour créer des remèdes. Unique médecin des villages, elle exerçait aussi la fonction de sage-femme voire même de prophétesse. Elle guérissait les pauvres, pratiquait la magie blanche pour lutter contre la maladie, concoctait des philtres d'amour. Puis ce fut la période de l'oppression ou plus d'un demi-million de femmes furent brûlées vives considérées comme suppôts de Satan.

Cependant, certains de leurs remèdes sont encore utilisés de nos jours pour soigner tels que la *Digital* employée pour soigner les maladies du cœur, *l'éphédrine* utilisée contre l'asthme et le rhum des foins. Les livres de magie blanche décrivent souvent des rituels très anciens datant du Moyen Age. A une époque où la sorcière était considérée comme un être satanique, de nos jours, ses remèdes continuent à guérir.

Dans notre société actuelle, de plus en plus attirée par l'obscurantisme, la sorcière reprend petit à petit sa place de guérisseuse.

La sorcellerie dans la littérature et le 7è art.

Environ 2 000 ouvrages tous rédigés par des moines ou prêtres ont été publiés entre le XVIe et XVIIe siècle.

- 1485 - *Malleus Maleficarum* (Le Marteau des Sorcières) de Henry Institoris et Jacques Sprenger. Edité à la demande du Pape Innocent VIII, cet ouvrage est une véritable bible en matière de chasse aux sorcières, connu 28 éditions.

- 1582 – *La Démonialité des sorciers* de Jean Bodin. Code pénal des sorcières, connu 10 éditions.

- 1582 – *La Démonolâtrie* de Nicolas Rémy.

- 1602 – Discours exécration des sorciers d'Henri Boguet. Connut 11 éditions.
- 1612 – Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons. Cet ouvrage décrit des témoignages de sorcières arrachés sous les tortures. Réédité en 1982.
- 1626 – Manuel d'exorcisme de l'Eglise. Cet ouvrage décrit les différents exorcismes de l'église. Réédité en 1995.
- 1634 – Liste authentique des religieuses possédées. Lié à l'affaire du Couvent de Loudun est un témoignage de l'exorcisme.
- 1652 – Confessions et Histoire de Madeleine Bavent. Religieuse du couvent de Louviers.
- 1703 – Admirables Secrets d'Albert Le Grand. Contient les recettes secrètes des sorcières. Réédité en 1997.
- 1718 – Essai historique de Francis Hutchinson. Aumônier anglais qui rendit visite à la dernière sorcière acquittée.
- 1967 - Les contes de la rue Broca de Pierre Gripari. Regroupe 13 récits situés à Paris
- Harry Potter de J.K Rowling. Véritable succès adapté au cinéma. En tout 7 tomes.
- 1994 – Publié en Angleterre : Satanée Grand-mère d'Anthony Horowitz. L'histoire d'une grand-mère avare, voleuse et laide. Publié en France en 2001. Destinée au jeune public.
- L'Epouvanteur de Joseph Delaney. L'histoire d'un jeune garçon de 13 ans qui devient l'apprenti d'un prêtre ingrat.

Au cinéma :

- 1937 – Blanche Neige. Disney
- 1939 – Le Magicien d'Oz. Victor Fleming.
- 1940 – Fantasia. Mickey y campe un apprenti sorcier. Disney.
- 1956 – Les Sorcières de Salem de Raymond Rouleau
- 1968 – Rosemary's Baby de Roman Polanski
- 1967 – Les Sorcières d'Eastwick de George Miller.
- 1968 – Le Grand Inquisiteur de Michael Reeves
- 1993 – Hocus Pocus de Kenny Ortega
- 1995 - The Craft ou Dangereuse Alliance de Andrew Fleming
- 1996 – Un Amour de Sorcière de René Manzor
- 1998 – Les Ensorceleuses de Griffin Dune
- 1999 – Sleepy Hollow de Tim Burton. Le cavalier sans tête.
- 1999- Le projet Blair Witch de Daniel Myrick

- 2001- Harry Potter
- 2010 – L’Apprenti Sorcier de Jon Turteltaub
- 2011 – Le Dernier des Templiers de Dominic Sena L’histoire d’un chevalier chargé de transporter une femme suspectée d’être une sorcière responsable de la peste qui sévit
- 2011 – Sortilège de Daniel Barnz. Un adolescent est transformé par une sorcière de sa classe en un monstre défiguré.

Séries TV.

- 1964-1972 – Ma Sorcière Bien Aimée. Adaptée récemment sur grand écran. L’histoire d’une famille où les femmes sont toutes des gentilles sorcières.
- 1989 – Free Spirit. Un avocat divorcé et père de trois enfants engage une sorcière comme nounou.
- 1996 – Sabrina l’Apprentie Sorcière. A 16 ans Sabrina se découvre des pouvoirs de sorcière.
- 1998 – Charmed. Trois sœurs sorcières qui luttent contre les forces du mal.
- 2004 – Hex La Malédiction. L’histoire d’une lycéenne dotée d’étranges pouvoirs.
- 2007 – Les Sorciers de Waverly Place. Trois vivant comme tout adolescents de leur âge à ceci prêt qu’ils descendent d’une lignée de sorciers mais seul l’un d’entre eux conservera ses pouvoirs.
- 2009 – Eastwick L’histoire de trois femmes vivant dans la petite ville d’Eastwick et qui se découvrent un soir des pouvoirs.
- 2009 – Merlin. L’histoire relate la jeunesse du célèbre magicien et le Roi Arthur.

Cette liste n’est pas exhaustive. Bien d’autres ouvrages, films et séries existent sur le thème des sorcières et sorciers. Notre époque actuelle ayant un penchant pour tout ce qui obscur, le sujet de la sorcellerie est bien loin de ne plus être exploité.

Fait le 20 Avril 2011

Corinne MOLINA